

Le Christmas Pudding d'Hercule Poirot

Written by

Agatha Christie
(A France Inter Radio Play)

Copyright (c) 2022 France Inter

Created for Brisbane French Meetup

Brisbane French Meetup

- 1 STÉPHANIE DUNCAN
Bonsoir, Laurence Garcia !
- 2 LAURENCE GARCIA
Bonsoir, Stéphanie !
- 3 STÉPHANIE DUNCAN
Bonsoir, Soro Solo !
- 4 SORO SOLO
Bonsoir Stéphanu !
- 5 STÉPHANIE DUNCAN
Bonsoir à tous ! Pour cette soirée
de Noël, France Inter vous propose
un programme spécial paillettes
qui sentira bon la dinde rôtie, le
sapin de Noël et même le pudding.
Laurence, ça donne l'envie, hein !
Vous adorez ça, je crois aussi,
Soro Solo !
- 6 SORO SOLO
Oui !
- 7 STÉPHANIE DUNCAN
Alors cette soirée, votre soirée
va commencer dans "Autant en
emporte l'histoire" par une
adaptation d'une nouvelle Agatha
Christie, « Christmas Pudding »,
tout à fait de circonstance, un
épisode des aventures d'Hercule
Poirot. Et vous, Soro Solo, donc
à 22h, qu'est-ce que vous nous
cuisinez de bon ?
- 8 SORO SOLO
J'ai entendu le mot pudding, je
crois que ce que je propose aux
auditeurs de France Inter va
ressembler à une espèce de
pudding, de melon...
- 9 STÉPHANIE DUNCAN
...pudding d'Africain.
- 10 SORO SOLO
...voilà, pudding façon tropicale
puisque nous allons avoir comme un
fil de conducteur musical, la
chanteuse afro-américaine Liz
McComb, qui avec son nouvel album
raconte les différentes chansons
de Noël.
- (MORE)

SORO SOLO (cont'd)

Avec moi, j'ai reçu aussi le comédien et musicien Simon Winsé du Burkina Faso qui nous raconte un peu la fête traditionnelle de son pays, de Samo qui coïncide à la fête de Noël, bien entendu tout ça à sortir de mes propres coups de sang, là où je ne suis pas d'accord avec les cadeaux excessifs de Noël.

LAURENCE GARCIA

11 Les coups de sang, il y en a un peu plus...

SORO SOLO

12 Oui, oui, oui, on tombe dans le mimétisme, etc.

STÉPHANIE DUNCAN

13 Et vous, Laurence Garcia, à 23h ?

LAURENCE GARCIA

14 À 23h15 avec l'acteur Patrick Timsit et notre camarade Laurent Delmas, On va jouer à contrepieds, en fait...

STÉPHANIE DUNCAN

15 Ça ne m'étonne pas, voilà.

LAURENCE GARCIA

16 ...pas dans tes rêves, mais dans tes cauchemars de dîner de famille, ces circonstances, les sujets qui fâchent à table, les cadeaux colliers de chien, la fameuse bûche au beurre...bof !

STÉPHANIE DUNCAN

17 Un festin quand même!

LAURENCE GARCIA

18 Voilà... non, non, quand même, non, non, ça sera drôle et avec plein d'extraits de films cultes, notamment du cinéma qui s'amuse de ces familles qui pètent les plombs aussi parfois...

STÉPHANIE DUNCAN

19 Chouette, chouette, chouette.

LAURENCE GARCIA

20 ... Voilà, voilà.

21 STÉPHANIE DUNCAN
 Donc on vous écoute Laurence Garcia, ce sera à 23h15 et vous Soro Solo, eh bien dans une heure à 22h.

22 SORO SOLO
 Exactement.

23 STÉPHANIE DUNCAN
 Bon Noël.

Musique

24 STÉPHANIE DUNCAN (cont'd)
 Comme promis, dans "Autant en emporte l'histoire", un réveillon de Noël en compagnie d'Agatha Christie, « Le Christmas Pudding d'Hercule Poirot ». Le célèbre détective belge, impayable avec son crâne d'œuf, ses moustaches brillantines et ses petites manies. Mais égare à celui qui se moque – Hercule Poirot, vous le savez, a un flair redoutable. À Londres, en décembre 1960, quelques jours avant Noël, notre détective reçoit la visite d'un étrange personnage, Monsieur Jesmond, mandaté pour une affaire hautement délicate. L'enquête, que Hercule Poirot fini par accepter, va le conduire dans un manoir anglais, où M. et Mme Lacey, deux délicieux septuagénaires, s'apprêtent à fêter Noël avec leurs petits enfants. Une famille réunie autour du sapin, une dinde rôtie, un christmas pudding et même de la neige, quoi du plus idyllique et de plus innocent. Mais vous vous en doutez, avec Agatha Christie, la neige va vite se teinter de rouge.

25 VOIX - RADIO
 France Inter, Stéphanie Duncan, « Autant on emporte l'histoire ».

STÉPHANIE DUNCAN

26 Tout à l'heure pour parler
 d'Agatha Christie, je recevrai
 Anne Martinetti, grande
 connaisseuse de l'écrivaine
 anglaise, mais tout de suite, « le
 Christmas pudding d'Hercule Poirot
 » d'Agatha Christie avec Michel
 Vuillermoz, de la comédie
 française dans le rôle d'Hercule
 Poirot et Édith Scob dans celui de
 Mme Lacey. La réalisation est
 signée Cédric Aussir.

Musique

LE CHRISTMAS PUDDING D'HERCULE POIROT

2 M. JESMOND PROPOSE UNE MISSION

2

27 HERCULE POIROT
 M. Jesmond, j'ai un rendez-vous
 important, je regrette
 infiniment...

28 M. JESMOND
 Je vous en prie, M. Poirot. Il
 s'agit d'une véritable affaire
 d'État. Sachez-le, votre
 collaboration sera appréciée en
 très haut lieu.

29 HERCULE POIROT
 Vous êtes trop aimable, mais je ne
 peux vraiment pas entreprendre ce
 que vous me demandez. À cette
 période de l'année, en plus...
 euh...

30 M. JESMOND
 Imaginez. Un Noël à l'ancienne,
 dans la campagne anglaise.

31 HERCULE POIROT
 Brrr. Je ne suis pas anglais, je
 vous le rappelle. Dans mon pays,
 Noël, c'est une fête pour les
 enfants. Nous, c'est le Nouvel An
 que nous célébrons.

32 M. JESMOND
 Ah, mais en Angleterre, Noël est
 une véritable institution. Et je
 vous assure, à Kings Lacey, vous
 l'avérez dans toute sa splendeur.

(MORE)

M. JESMOND (cont'd)
C'est une vieille maison
merveilleuse, vous savez. Une des
ailes remonte au XIVE siècle.

33 HERCULE POIROT
L'hiver, figurez-vous, je ne
quitte jamais Londres.

34 M. JESMOND
Monsieur Poirot, je crains que
vous ne mesuriez pas bien la
gravité du problème.

35 HERCULE POIROT
Si, je mesure, et je compatis de
tout cœur avec le prince. Mais la
police sait être très discrète,
vous savez.

36 M. JESMOND
Non, pas question de faire appel à
la police. Il nous faudrait passer
devant des cours de justice. Or
nous savons si peu de choses. Nous
soupçonnons, nous ne savons pas.

37 HERCULE POIROT
Je suis navré pour vous.

38 M. JESMOND
Les traditions se perdent, vous
savez. Les gens préfèrent passer
les fêtes dans les hôtels de nos
jours. Alors qu'un Noël anglais,
avec toute la famille, les enfants
qui attendent leur cadeau, le
sapin, la dinde, le pudding, le
bonhomme de neige.

39 HERCULE POIROT
Pour faire un bonhomme de neige,
il faut de la neige. Et elle ne
vient pas sur commande, même pour
un Noël anglais.

40 M. JESMOND
Ah, mais d'après un ami du service
de la météo, il est très probable
qu'il y en ait cette année.

41 HERCULE POIROT
La neige à la campagne. Ce serait
le bouquet. Dans un grand manoir
de pierre. Brrr.

- 42 M. JESMOND
Pas du tout. Les choses ont bien
changé. Il y a le chauffage
central au mazout.
- 43 HERCULE POIROT
Comment ? Ils ont le chauffage
central au mazout à Kings Lacey ?
- 44 M. JESMOND
Absolument. Et des radiateurs dans
les chambres. Je vous assure, cher
monsieur Poirot, Kings Lacey
représente le summum du confort.
Vous allez peut-être même avoir
trop chaud.
- 45 HERCULE POIROT
Trop chaud ? C'est fort
improbable.
- 46 M. JESMOND
La situation est grave.
- 47 STÉPHANIE DUNCAN
En effet, un jeune prince, fils
unique du roi d'un riche et
puissant État oriental, était
arrivé à Londres quelques semaines
plus tôt. L'opinion publique de
son pays se montrait passablement
méfiante envers ce rejeton.
Récemment, toutefois, on avait
annoncé ses fiançailles. Le jour
du mariage avait été fixé et le
jeune prince s'était déplacé en
Angleterre, emportant avec lui
quelques-unes des fameuses pierres
précieuses de sa famille afin de
les faire remonter de manière plus
moderne par un célèbre joaillier.
Parmi elles se trouvait un rubis
d'une grande valeur. Tout jusque-
là s'était bien passé. Et puis, le
futur marié s'était octroyé à
Londres quelques joyeuses
fredaines.
- 48 HERCULE POIROT
Un grand classique.
- 49 STÉPHANIE DUNCAN
Le prince avait emmené sa
maîtresse chez un grand faiseur
pour qu'elle choisisse un bijou.
(MORE)

STÉPHANIE DUNCAN (cont'd)

Mais, flatté de l'intérêt que lui manifestait la dame, il lui montra le fameux rubis, poussant l'imprudence à l'autoriser à le porter un soir.

HERCULE POIROT

50 Erreur fatale!

STÉPHANIE DUNCAN

51 La suite, vous la devinez. La belle avait quitté la table pour se repoudrer le nez. Le temps a passé, elle n'a pas reparu. Elle avait quitté l'établissement et s'était volatilisée. Le rubis avec elle.

M. JESMOND

52 Ce rubis, vous l'avez compris, n'est pas une pierre ordinaire. Et les circonstances de sa disparition, si elle venait à être divulguée, pourraient avoir de graves répercussions politiques.

HERCULE POIROT

53 Je comprends, M. Jesmond. Nous devons retrouver le rubis.

M. JESMOND

54 Et il n'y a que vous.

HERCULE POIROT

55 Oh, peut-être. Vous avez si peu d'éléments à me donner. Des impressions, des soupçons, tout cela est bien maigre.

M. JESMOND

56 Son Altesse est très jeune. Il serait désolant que sa vie fût gâchée pour une simple erreur de jeunesse. Nous devons éviter le scandale. Or, ce rubis a une histoire qui remonte extrêmement loin. Il y a eu pour lui beaucoup de sang versé, beaucoup de morts.

HERCULE POIROT

57 Des morts ? J'espère bien que ça n'ira pas jusque-là.

M. JESMOND

58 Enfin, bien sûr que non. J'en suis certain.

59 HERCULE POIROT
 Vous ne pouvez pas en être certain. Quelle que soit la personne qui détient le rubis, d'autres vont peut-être vouloir s'en emparer. Et ils n'iront pas par quatre chemins, très cher monsieur.

60 M. JESMOND
 Alors, je peux considérer que c'est entendu, monsieur Poirot, vous irez à Kings Lacey ?

61 HERCULE POIROT
 Et comment expliquerais-je ma présence là-bas ?

62 M. JESMOND
 Nous pourrions arranger cela très facilement, grâce à une personne de ma connaissance, Edwina Morecambe, qui est très ami avec les Laceys. Je puis vous l'assurer, tout cela paraîtra parfaitement naturel. Et vous verrez, Mr & Mrs Lacey sont des gens délicieux.

63 HERCULE POIROT
 Vous ne me racontez pas d'histoire avec le chauffage central au mazout ?

64 M. JESMOND
 Mais non. Je vous assure, vous aurez tout le confort.

3 DANS LE SALON DE RÉCEPTION À KINGS LACEY

3

65 STÉPHANIE DUNCAN
 Arrivé à Kings Lacey, Hercules Poirot converse avec Mrs Lacey dans le salon de réception. Âgée d'environ 70 ans, mais droite comme un cierge, Mrs Lacey avait des cheveux d'un blanc de neige, un nez démesuré et un menton volontaire.

66 MME LACEY
 J'espère que notre fête de Noël vous plaira, monsieur Poirot. Nous serons en famille, vous savez. Mais Edwina Morecambe m'a affirmé que c'est cela que vous vouliez voir.

(MORE)

MME LACEY (cont'd)

Un Noël ancienne, eh bien vous serez servi. Le sapin, les chaussettes pleines de friandises suspendues au lit, la dinde, la soupe aux huîtres, le plum pudding et tout le reste.

HERCULE POIROT

67 Vous me mettez les papilles en folie, madame.

MME LACEY

68 Je crois que ce qui nous guette tous demain soir, c'est une indigestion carabinée. Qu'est-ce qu'ils fabriquent dehors ? Encore un de leurs jeux. Vous savez, j'ai toujours eu très peur que nos Noël's ici assomment les enfants. Eh bien pas du tout, c'est le contraire. Ils paraissent s'amuser comme des fous. Et puis, ils ont toujours faim. À mon avis, on ne les nourrit pas assez dans leur pensionnat.

HERCULE POIROT

69 Vous avez raison. En tout cas, il est infiniment aimable à votre mari et à vous de m'accueillir ainsi dans votre cercle familial, madame.

MME LACEY

70 Edwina m'a garanti que vous pourriez éventuellement nous aider. Je ne crois pas bien comment, mais elle m'a dit que vous aviez une fois ôté une sérieuse épine du pied à des amis à vous dans une affaire, comment dire, un peu semblable à la nôtre. En fait, peut-être ne savez-vous même pas de quoi je vous parle ?

HERCULE POIROT

71 Il s'agit, si j'ai bien compris, du coup de cœur à ces malvenus de votre petite fille.

MME LACEY

72 Oui. Edwina semblez sous-entendre que vous pourriez avoir, comment dire, des renseignements utiles sur ce jeune Desmond Lee-Wortley.

HERCULE POIROT

73 Si je ne me trompe, il n'a pas
très bonne réputation.

MME LACEY

74 Ah ça non, alors. Il l'a même
exécrable. Seulement avec Sarah,
ma petite fille, l'argument ne
portera pas. Cela ne fait
qu'exalter les jeunes filles
davantage.

HERCULE POIROT

75 Vous avez mille fois raison.

MME LACEY

76 Dans ma jeunesse... Seigneur, ça
ne date pas d'hier... On nous
mettait en garde, vous savez
contre eux, certains jeunes gens.
Mais en fait, on se débrouillait
toujours pour danser avec eux, ou
les retrouver seuls dans la
pénombre d'une serre. Non, c'est
pour ça que je n'ai pas voulu
laisser mon futur mari faire ce
qu'il avait en tête.

HERCULE POIROT

77 Non, confiez-moi plutôt ce qui
vous préoccupe.

MME LACEY

78 Les parents de Sarah étant
décédés, c'est nous, ses grands-
parents qui l'avons élevé. Peut-
être était-elle imprudente, mais
nous avons pensé qu'il valait
mieux lui laisser le plus de
liberté possible.

HERCULE POIROT

79 On ne peut pas aller contre
l'esprit du temps.

MME LACEY

80 Mais Sarah, comment dire, donne
dans ce qu'on appelle la tendance
bistro. Elle habite un petit deux-
pièces sordide à Chelsea, porte
ces drôles de vêtements qui
plaisent à tous jeunes, des bas
épais, noirs ou verts de pommes.
Elle doit gratter comme ce n'est
pas permis. Et pour couronner le
tout, elle sort, pas lavée, pas
peignée.

HERCULE POIROT

81 C'est la mode. Ça passe avec l'âge.

MME LACEY

82 Je sais seulement, elle s'est entichée de ce Desmond Lee-Wortley qui traîne vraiment une sale réputation. Il vit plus ou moins aux crochets de filles riches. Elles ont toutes l'air folles de lui. Je ne veux pas que Sarah tombe dans ses griffes. Depuis qu'ils sont arrivés ici, elle n'a d'yeux que pour lui.

HERCULE POIROT

83 Je ne saisis pas bien, madame. Ce Desmond Lee-Wortley, il est ici, chez vous en ce moment ?

MME LACEY

84 Ça, c'est une idée à moi. Je me suis dit, comme ça, Sarah le verra chez nous. Dans notre ambiance familiale, on sera très gentil avec lui. Il lui paraîtra beaucoup moins intéressant du même coup.

HERCULE POIROT

85 Votre attitude est très intelligente, madame.

MME LACEY

86 Espérons. Mais depuis 48 heures qu'il est arrivé, ma tactique n'a pas l'air de donner le résultat. Je dois vous avouer quelque chose, monsieur Poirot. Je ne peux m'empêcher d'éprouver pour lui une certaine attirance. Non pas une véritable attirance, bien sûr. Mais je sens le charme agir. Il a de bons côtés à le demander s'il pouvait faire venir sa sœur ici, voyez-vous ? Elle vient de se faire opérer et de sortir de l'hôpital. Il trouvait cela triste qu'elle passe Noël dans une maison de convalescence. Il a promis qu'il lui monterait ses repas et s'occuperait de tout. C'est plutôt gentil de sa part, non ?

HERCULE POIROT

87 Cet altruisme semble peu en rapport avec le personnage.

88 MME LACEY
Ma foi, c'est... c'est vrai qu'on
peut aimer sa sœur et aussi
vouloir mettre le grappin sur une
fille riche. Vous voyez-vous ?
Sarah sera très riche. L'année
prochaine, à ses 21, elle héritera
d'une très grosse fortune de sa
mère. Pensez-vous pouvoir nous
aider d'une manière quelconque ?

89 HERCULE POIROT
Je ne vous promets pas de miracle,
mais je ferai mon possible. Ne
serait-ce que pour vous remercier.
Ce n'est pas si facile, j'imagine,
d'organiser une fête pareille de
nos jours.

90 MME LACEY
Ah ça, non, on ne peut plus être
servi aussi bien qu'autre fois.
Mais pour Noël, nous avons
beaucoup de chance. Nous pouvons
toujours compter sur Mrs Ross, une
cuisinière merveilleuse. Et notre
fidèle Peverell.

91 HERCULE POIROT
Votre majordome ?

92 MME LACEY
Oui. Nous l'avons mis à la
retraite, mais il insiste toujours
pour faire le service à Noël. En
fait, il est si âgé et branlant
qu'à chaque fois qu'il porte
quelque chose d'un peu lourd, je
m'attends à ce qu'il lâche tout.
Mais nous lui sommes très
attachés. Alors vous voyez, nous
sommes parés pour passer un joyeux
Noël. Un Noël blanc, regardez, il
neige. Voici les enfants. Venez
faire leur connaissance, M.
Poirot. Essuyez vos pieds avant
d'entrer. Je vous présente M.
Poirot.

93 STÉPHANIE DUNCAN
Mrs Lacey présente à Hercule
Poirot ses petits enfants.

94 MME LACEY
Michael, Bridget.

- 95 STÉPHANIE DUNCAN
Deux adolescents de 15 ans,
souriants et pleins de vitalité.
- 96 MME LACEY
Et voici Sarah.
- 97 SARAH
Bonjour.
- 98 HERCULE POIROT
Bonjour, mademoiselle.
- 99 MME LACEY
Et Desmond Lee-Wortley.
- 100 HERCULE POIROT
La voilà. Une jolie rousse, l'air
nerveux, un rien rebelle, mais
elle montre une réelle affection
pour sa grand-mère. Quant à ce
Desmond, un pull de pêcheur, un
jean noir serré, les cheveux
longs, le vrai bad boy. Pas rasé
en plus.
- 101 STÉPHANIE DUNCAN
Après le thé, servi avec des
scones, des muffins et des
sandwichs au concombre, tout le
monde se dispersa. Les plus jeunes
se réfugièrent dans le bureau pour
écouter de la musique.
- 102 SARAH
On fait un tour dans le jardin,
Desmond. On étouffe ici.
- 103 DESMOND LEE-WORTLEY
Quoi, aller marcher ? Tu rigoles.
Je sors la voiture et on va
prendre un verre au pub. Au Cochon
tacheté.
- 104 SARAH
Non. Allons plutôt au Cerf blanc.
À l'autre village. C'est plus
marrant.
- 105 STÉPHANIE DUNCAN
Sarah ne l'aurait avouée pour rien
au monde, mais c'était contraire à
la tradition de Kings Lacey qu'une
femme mette les pieds au Cochon
tacheté.

- 106 SARAH
Vous ne trouvais pas que Desmond est charmant, ma grand-mère chérie?
- 107 MME LACEY
Oui, oui, oui. Tu sais, je veux surtout, surtout que tu sois heureuse. Voici ton chevalier servant qui revient avec la voiture. Il aime beaucoup ses pantalons serrés, mais ça fait ressortir les genoux cagneux.
- 108 SARAH
Ah, vous croyez ? À plus tard, grand-mère.
- 109 MME LACEY
À plus tard, amusé à vous bien.
- 110 STÉPHANIE DUNCAN
Mme Lacey retourna à la bibliothèque et y trouva Hercules Poirot endormi près de la fenêtre.
- 111 DESMOND LEE-WORTLEY
Allons, ma beauté, tu t'es fait enguirlander parce que tu vas au pub? On retard d'un siècle dans ta famille.
- 112 SARAH
Il ne manquerait plus qu'on fasse des remarques.
- 113 DESMOND LEE-WORTLEY
Et c'est étranger ? Il est français ?
- 114 SARAH
Belge, je crois.
- 115 DESMOND LEE-WORTLEY
Qu'est-ce qu'il fabrique chez toi ? C'est un flic, un détective ? Il y a quelque chose à détecter à Kings Lacey ?
- 116 SARAH
Oh, il n'est pas venu à titre professionnel. Question police, ça fait des lustres qu'il est rangé des voitures.

- 117 DESMOND LEE-WORTLEY
 Tu as vu ses moustaches et ses
 cheveux noirs ? Il doit les
 teindre, hein ?
- 118 SARAH
 D'après ce que j'ai compris, il
 voulait voir un Noël anglais à
 l'ancienne.
- 119 DESMOND LEE-WORTLEY
 Pfff! Il n'y a rien de plus tarte
 que ce genre de truc. Je me
 demande comment tu arrives à
 supporter ça.
- 120 SARAH
 Parce que ça me plaît.
- 121 DESMOND LEE-WORTLEY
 Tu parles, arrêtes. Où aller, ma
 puce, on arrête les frais. Demain
 on se tire, à Scarborough ou
 ailleurs.
- 122 SARAH
 Non, ça a l'air de ferait trop de
 peine.
- 123 DESMOND LEE-WORTLEY
 Hein? Tu en es plus assez de
 mômerie à l'eau de rose.
- 124 SARAH
 Non, bien sûr, mais...

4 MONTER UN BATEAU**4**

- 125 STÉPHANIE DUNCAN
 De leur coté, Bridget et Michael
 sortaient faire un tour dans le
 jardin.
- 126 MICHAEL
 Ça va tomber toute la nuit.
- 127 BRIDGET
 Si on faisait un bonhomme de
 neige.
- 128 MICHAEL
 Oula, je n'en ai pas fait
 depuis... depuis l'âge de quatre
 ans.
- 129 BRIDGET
 Ce n'est pas bien compliqué.

- 130 MICHAEL
On pourrait lui donner la tête de ce monsieur Poirot. En lui collant une grosse moustache noire. Il y en a une, je crois, dans le coffre à déguisement.
- 131 BRIDGET
Je me demande comment il peut avoir été détective privé. Je l'imagine pas en train de chercher des indices avec une grosse loupe ou de mesurer des traces de pas.
- 132 MICHAEL
J'ai une idée. Si on lui montait un bateau... ?
- 133 BRIDGET
Comment ça ?
- 134 MICHAEL
Eh bien, lui organiser un faux crime.
- 135 BRIDGET
Tu veux dire avec un faux mort dans la neige, ce genre de truc ? Génial !
- 136 MICHAEL
Pour qu'il se sente dans son élément.
- 137 BRIDGET
C'est peut-être charrier un peu...
- 138 MICHAEL
La neige fera un décor parfait. Tu vois ? Le cadavre... des traces de pas. On va étudier ça de près. Piquer un des poignards de grand-père, fabriquer du sang.
- 139 BRIDGET
Il y a une vieille boîte de peinture dans le garage, on pourrait s'en servir pour le sang.
- 140 MICHAEL
Ah oui ! Avec du carmin !
- 141 BRIDGET
Non, le carmin, c'est trop vif. Il faut quelque chose de plus marron.
- 142 MICHAEL
Et c'est qui qui fera le mort ?

- 143 BRIDGET
Moi !
- 144 MICHAEL
Hé minute, hein. C'est moi qui ai eu l'idée.
- 145 BRIDGET
Non, il faut que ce soit une fille. C'est plus poignant, une jolie fille, étendue dans la neige.
- 146 MICHAEL
Jolie, tu parles...
- 147 BRIDGET
En plus, j'ai les cheveux noirs !
- 148 MICHAEL
Et alors ?
- 149 BRIDGET
Ça tranche mieux dans la neige. Et puis, je mettrai mon pyjama rouge.
- 150 MICHAEL
Ben non ! On ne verra pas les taches de sang.
- 151 BRIDGET
Ouais, mais ça fera de l'effet sur la neige. En plus, y a des bordures blanches, on aura qu'à mettre les taches dessus. Ça serait chouette, non ? Tu crois qu'il va vraiment se faire avoir ?
- 152 MICHAEL
Si on se débrouille bien, oui. Il faudra qu'il n'ait que des traces de pas dans la neige. Et puis, celle de quelqu'un d'autre qui s'approche et qui s'éloigne du cadavre. Des empreintes d'homme, bien sûr. Comme il ne voudra pas les brouiller avec les siennes, il ne s'apercevra pas que tu n'es pas vraiment morte. Euh... dit, il ne va pas prendre sa malle, au moins ?
- 153 BRIDGET
Non, je ne crois pas. Il comprendra bien qu'on lui a fait une blague. Il y a une sorte de jeu de Noël, quoi.

154 MICHAEL
On devrait quand même éviter le
jour de Noël. Grand-père risque de
ne pas apprécier.

155 BRIDGET
Le lendemain, alors ?

156 MICHAEL
OK. Va pour le lendemain.

157 BRIDGET
Et ça nous laissera plus de temps
pour préparer. Allez, viens. On
rentre.

5 LE SOIR DU NOËL

5

158 STÉPHANIE DUNCAN
C'était le soir du 24 décembre. Le
soir de tous les préparatifs. Le
sapin trônait dans le salon, tout
le monde donnait un coup de main
pour le décorer, fixer les
branches de houx sur les murs et
suspendre le bouquet de gui dans
l'entrée.

159 MICHAEL
Tu crois que grand-mère a prévu
les bonbons dans les chaussettes,
comme tous les ans ?

160 BRIDGET
Commencer à être un peu grand non?

161 SARAH
Mmm... J'adore l'odeur des bougies
mêlées à celle du sapin.

162 MICHAEL
C'est vraiment le parfum de Noël.

163 DESMOND LEE-WORTLEY
Je ne croyais pas que des coutumes
aussi archaïques se pratiquaient
encore.

164 SARAH
On a toujours fait comme ça chez
nous.

165 DESMOND LEE-WORTLEY
Tu parles d'une raison ?

166 SARAH
Allez, ne soit pas si rabat-joie,
Desmond. Je trouve ça assez
chouette, moi.

167 DESMOND LEE-WORTLEY
Tu ne vas pas me dire que t'aime
ça ?

168 SARAH
Non, pas vraiment, mais... Un
petit peu quand même.

169 MME LACEY
Qui se sent d'attaque pour braver
la neige et aller à la messe de
minuit ? Il est minuit moins
vingt, ça approche.

170 DESMOND LEE-WORTLEY
Viens par ici, Sarah. Il y a des
limites, dit la messe de minuit.

171 SARAH
Oui, là, vraiment.

172 DESMOND LEE-WORTLEY
On va mettre un disque. J'en peux
plus des christmas caroles. Il y a
quoi là-dedans ?

173 STÉPHANIE DUNCAN
Avec force, éclat de rire et
piétinement, la plupart des autres
enfilèrent leur manteau et sortirent.
Hercules Poirot se leva de son
siège.

174 MME LACEY
Vous allez vous coucher, Monsieur
Poirot ?

175 HERCULE POIROT
Oui, il est tard.

176 MME LACEY
Bien, bonne nuit. J'espère que
vous dormirez bien.

6 UN AVERTISSEMENT INATTENDU

6

177 STÉPHANIE DUNCAN
Hercule Poirot monte à l'escalier
et pénétra dans sa chambre, une
vaste pièce, amplement pourvue en
radiateur. Il se dirigeait vers le
lit à colonnes lorsque soudain...

HERCULE POIROT

178 Une enveloppe... sur l'oreiller...
Tiens. Qu'est-ce que c'est que ce
papier sale ? « Ne mangez pas une
miette du Christmas pudding.
Quelqu'un qui vous veut du bien. »
Eh bien, quelle horrible écriture.
Et les fautes d'orthographe.
Plutôt sibyllin comme message. Et
tout à fait inattendu.

7 LE DÉJEUNER DE NOËL

7

STÉPHANIE DUNCAN

179 Le déjeuner de Noël avait débuté à
2h de l'après-midi. De véritables
troncs d'arbres brûlaient dans la
grande cheminée. À la soupe aux
huîtres avaient succédé deux
énormes dindes dont il n'avait
reparti que les carcasses. À
présent, c'était le moment suprême
du pudding, apporté en grande
pompe par le vieux Peverell.

MME LACEY

180 Mon Dieu, va-t-il y arriver ? Un
Noël ou l'autre, c'est le moment
de la chambre. Un Noël ou l'autre,
c'est sûr, il va tomber le pudding
dans les mains. Mais que vaut-il
mieux, prendre le risque de le
voir tomber à être mort ou celui
de le vexer à mort ?

STÉPHANIE DUNCAN

181 Le pudding trônait sur un plat
d'argent, gros comme un ballon de
football. Un rameau de houx
plantait triomphalement en son
sommet et entourait de superbes
flammes bleues et rouges.

MME LACEY

182 C'est bon, il l'a posé.
L'opération pudding est réussie.

STÉPHANIE DUNCAN

183 On n'a rien de temps, Mme Lacey
découpa le pudding, les assiettes
circulaires entre les convives,
porteuses de parts encore léchées
par les flammes.

BRIDGET

184 Il faut faire un vœu, Monsieur
Poirot.

(MORE)

BRIDGET (cont'd)

C'est la tradition, un vœu avant que ça s'éteigne. Vite, grand-mère chérie !

MICHAEL

185 Vous avez servi tout le monde ?

STÉPHANIE DUNCAN

186 Un bref silence régna sur la table quand chacun formula son vœu. Personne ne remarqua l'expression un peu étrange que prit Monsieur Poirot lorsqu'il contempla son assiette.

HERCULE POIROT

187 Ne mangez pas une miette de plum pudding. Que diable signifiait cet avertissement? Ma part n'apporte pas l'air différent de celle des autres. Ah, je n'aime pas qu'un mystère me résiste.

MME LACEY

188 On l'arrose d'un peu de sauce whisky, M. Poirot.

HERCULE POIROT

189 Oh ma foi, pourquoi pas. Là encore, j'imagine, vous n'avez pas lésiné sur la qualité.

MME LACEY

190 C'est le whisky que mon mari garde précieusement dans son bureau. Je le lui ai chapardé.

MICHAEL

191 Il est vachement bon, ce pudding.

STÉPHANIE DUNCAN

192 Précautionneusement, Hercule Poirot s'attaqua à sa part.

HERCULE POIROT

193 Mmmm... Délicieux !

STÉPHANIE DUNCAN

194 Il prit une deuxième part. Il allait passer à la troisième quand un tintement léger au fond de son assiette lui fit suspendre son geste.

BRIDGET

195 Monsieur Poirot, vous avez trouvé quelque chose ?

(MORE)

- BRIDGET (cont'd)
Oh, c'est le bouton du
célibataire! Monsieur Poirot a le
bouton du célibataire!
- 196 HERCULE POIROT
Oh, il est très joli.
- 197 MICHAEL
Ça veut dire que vous allez rester
célibataire.
- 198 HERCULE POIROT
Pour ça, il y a de grandes
chances. Je suis célibataire
depuis de longues années et il est
peu probable que cela change.
- 199 SARAH
Ah, ah, mais qu'est-ce que c'est
que ça ? Hum, du verre. Grand-mère
est-ce possible que Mrs Rose ait
laissé du verre dans le pudding ?
- 200 MRS LACEY
...du verre ?
- 201 SARAH
Par chance, je ne l'ai pas avalé.
Regardez, une pierre en toque
comme celle qu'on trouve dans les
papillotes.
- 202 HERCULE POIROT
Vous permettez ? En voilà une
pierre énorme, rouge et
scintillante.
- 203 MME LACEY
Ce que je n'arrive pas à
comprendre, moi, comment elle a
fait pour atterrir dans le pudding
?
- 204 MICHAEL
J'ai le cochon.
- 205 BRIDGET
Moi, j'ai la bague.
- 206 DESMOND LEE-WORTLEY
Moi, je crois que j'ai la pièce de
dix shillings.
- 207 STÉPHANIE DUNCAN
Au milieu des rires, personne ne
remarqua que Poirot avait
négligemment laissé tomber la
pierre rouge dans sa poche.
(MORE)

STÉPHANIE DUNCAN (cont'd)

Après le déjeuner, alors que les plus âgés s'étaient retirés pour une sieste réparatrice, Hercule Poirot, lui, se rendit à la cuisine.

HERCULE POIROT

208 M'a-t-il permis de féliciter la cuisinière pour ce merveilleux repas?

STÉPHANIE DUNCAN

209 Mrs Ross était une grande et forte personne au port noble, digne comme une duchesse de théâtre.

MME ROSS

210 Ravie que vous ayez aimé, monsieur.

HERCULE POIROT

211 Aimé ? Mais vous êtes un génie, Mrs Ross, un véritable génie. La soupe aux huîtres, la dinde farcie, tout a été pour moi une véritable révélation.

MME ROSS

212 Vous êtes bien aimable.

HERCULE POIROT

213 Et le Christmas Pudding. Pas acheté dans le commerce. Fais maison, bien sûr.

MME ROSS

214 Oh, ça oui, monsieur. C'est ma fabrication et ma recette à moi, la même depuis des années. Les puddings qu'on achète, ça ne vaut rien. Remarquez, celui-ci était un peu jeune. Un bon pudding doit être fait plusieurs semaines à l'avance. Celui-ci n'a été préparé qu'il y a trois jours, la veille de votre arrivée. J'ai quand même respecté la tradition. Chacun dans la maison a dû passer dans la cuisine, donner un tour de cuillère à la pâte et faire un vœu. C'est une vieille coutume, voyez-vous.

HERCULE POIROT

215 Très intéressant. Ainsi, tout le monde est passé à la cuisine.

- 216 MME ROSS
Oui, les jeunes, Bridget, Michael,
Monsieur de Londres et sa sœur,
Mrs et Mr. Lacey, oui, ils ont
tous donné leur tour de cuillère.
- 217 HERCULE POIROT
Et combien de pudding avez-vous
fait ? Celui-ci était le seul ?
- 218 MME ROSS
Non, j'en ai fait quatre. Deux
grands et deux petits. Le second
des grands était prévu pour le
jour de l'an. Les deux petits pour
le colonel et Mrs Lacey, quand ils
seront seuls dans la maison.
- 219 HERCULE POIROT
Je vois, je vois.
- 220 MME ROSS
En fait, monsieur, ce n'est pas le
bon pudding que vous avez eu
aujourd'hui au déjeuner.
- 221 HERCULE POIROT
Pas le bon pudding ? Comment cela
?
- 222 MME ROSS
Voilà, nous avons un grand moule
spécial dans lequel nous mettons
le pudding au bain-marie. Or, ce
matin, Annie, l'aide-cuisinière en
l'attrapant de l'étagère, la fait
tomber et il s'est cassé.
Évidemment, je ne pouvais plus
servir ce pudding. Il y aurait pu
y avoir des éclats dedans. Et
donc, il a fallu prendre l'autre,
celui du jour de l'an. Comprenez,
je ne suis plus secondée comme
avant les domestiques de nos
jours.
- 223 HERCULE POIROT
Le temps change, en effet.
- 224 MME ROSS
Et cette maison, tout le temps
vide. Il n'y a qu'un Noël que la
famille vient.
- 225 HERCULE POIROT
C'est la première fois, si je me
trompe, que Mr. Lee-Wortley et sa
sœur sont présents ?

MME ROSS

226 Oui, monsieur. Mais nous, ici, on pense que ce n'est pas vraiment quelqu'un pour Miss Sarah. Enfin... et sa sœur pauvrete, une si petite santé. Elle apparaissait bien le jour où elle est arrivée. Et puis l'autre fois, après avoir tourné les puddings, elle s'est trouvée de nouveau mal et n'a plus bougé de son lit depuis. Ah, c'est docteur de maintenant.

HERCULE POIROT

227 Merci infiniment, Mrs. Ross.

8 L'INTRUS MYSTÉRIEUX

8

STÉPHANIE DUNCAN

228 Après cette belle et longue journée de Noël, Hercules Poirot alla se coucher tôt.

HERCULE POIROT

229 Eh bien, quel mystère ce pudding, je n'y comprends goutte. Enfin, nous verrons bien.

STÉPHANIE DUNCAN

230 Il se mit au lit, mais pas pour dormir. Et au bout de deux heures de patience...

HERCULE POIROT

231 Ah, ça y est. Je le savais. Faisons semblant de dormir.

STÉPHANIE DUNCAN

232 Une personne venait d'entrer dans la chambre. Et à la lumière d'une lampe de poche, s'était mis à examiner les affaires de Poirot. Son portefeuille, ses habits, les tiroirs. Elle glissa la main sous l'oreiller, fit le tour de la pièce, et enfin, après une petite exclamation de dépit, quitta la chambre.

HERCULE POIROT

233 Tiens, donc. Tu t'imaginais peut-être qu'Hercule Poirot allait cacher quelque chose là où tu aurais pu le trouver ?

234 STÉPHANIE DUNCAN
Il se tourna sur l'autre côté et
s'endormit paisiblement. Mais le
lendemain matin...

9 UN CADAVRE DANS LA NEIGE !

9

235 MICHAEL
Monsieur Poirot! Monsieur Poirot!

236 HERCULE POIROT
Euh... Oui, mais qu'est-ce qu'il y
a ? Mais c'est Michael. Il s'est
passé quelque chose ?

237 MICHAEL
Je... Monsieur Poirot, aidez-moi.
Il est arrivé quelque chose
d'affreux !

238 HERCULE POIROT
Quelque chose d'affreux ? Quoi
donc ?

239 MICHAEL
C'est Bridget. Elle est là-bas
dans la neige. J'ai
l'impression... Elle ne bouge pas,
elle ne parle pas et... Oh, vous
feriez mieux de venir voir. J'ai
très peur que... J'en suis sûr,
elle est morte.

240 HERCULE POIROT
Hein ? Mademoiselle Bridget ?
Morte.

241 MICHAEL
On dirait qu'elle a été tuée. Il y
a du sang...

242 HERCULE POIROT
Tu as réveillé tout le monde dans
la maison ?

243 MICHAEL
Non, non. Je n'ai prévenu que vous
pour l'instant. Grand-père et
grand-mère dorment encore. Elle,
Bridget, se trouve de l'autre côté
de la maison, près de la terrasse.
Venez, je vous en supplie.

244 HERCULE POIROT
Ouvre la marche. Je te suis.

- 245 STÉPHANIE DUNCAN
Dehors, le ciel était clair. La neige avait cessé, mais elle était tombée en abondance pendant la nuit et couvrait tout d'un épais manteau immaculé. Le monde ne semblait que pureté, blancheur et beauté.
- 246 MICHAEL
Là. C'est là.
- 247 STÉPHANIE DUNCAN
À quelques mètres d'eux, Bridget gisait dans la neige, vêtue d'un pyjama rouge et d'un châle de laine blanche maculé d'une tâche écarlate. Sa tête couverte par ses cheveux noirs. Au milieu de la tâche se dressait la manche incurvée d'un grand couteau.
- 248 HERCULE POIROT
Mon Dieu, on se croirait au théâtre.
- 249 MICHAEL
Je sais, c'est bizarre. Ça n'a presque pas l'air vrai. Vous voyez ces traces de pas ? Je suppose qu'il ne faut pas les brouiller.
- 250 HERCULE POIROT
Ah oui, les traces. Oui, il ne faut pas les brouiller. Quand même, la première chose, c'est de voir si elle vit encore. Tu ne crois pas ?
- 251 MICHAEL
Oui, euh... évidemment. Mais vous savez, j'ai pensé que... enfin...
- 252 HERCULE POIROT
Prudent, c'est ça. Tu as dû lire des romans policiers. Surtout ne toucher à rien et laisser le cadavre dans l'état où il est. Seulement, on n'est pas encore sûr que ce soit un cadavre. Il faut penser médecin avant de penser police. Tu n'es pas de mon avis ?
- 253 MICHAEL
Aussi. J'ai cru bien faire.

HERCULE POIROT
254 Bon, reste ici. Je vais
m'approcher par l'autre côté, afin
de ne pas effacer les traces.
Superbe ces traces, n'est-ce pas ?
Si nette !

MICHAEL
255 Ça doit être les empreintes de
pieds de l'assassin.

HERCULE POIROT
256 Tout à fait. Un pied long et
étroit, avec des chaussures d'un
genre bien particulier. Facile à
reconnaître, je crois. Oui. Ces
empreintes vont avoir une grande
importance.

STÉPHANIE DUNCAN
257 À ce moment, Desmond Lee-Wortley
sortit de la maison en compagnie
de Sarah.

DUNCAN LEE-WORTLEY
258 Qu'est-ce que vous fabriquez
dehors ?

SARAH
259 Il se passe quelque chose ? Mon
Dieu ! On dirait...

HERCULE POIROT
260 Exactement. On dirait un meurtre,
n'est-ce pas ?

DESMOND LEE-WORTLEY
261 Hein ? Vous voulez dire que
quelqu'un a tué cette petite
euh... Comment s'appelle-t-elle
déjà ?

SARAH
262 Bridget ? C'est impossible !

STÉPHANIE DUNCAN
263 Hercules Poirot fit le tour et
s'approcha de Bridget.

SARAH
264 Qu'est-ce que vous avez manigancé
?

MICHAEL
265 Cette fille Bridget, elle est
sensass, non ? Elle ne bouge pas
d'un poil.

- HERCULE POIROT
266 C'est horrible.
- MICHAEL
267 Ben... Qu'est-ce qu'il faut faire ?
- HERCULE POIROT
268 Il n'y a pas le choix. Appelez la police. L'un d'entre vous veut-il s'en charger?
- MICHAEL
269 Euh, Monsieur Poirot, j'ai quelque chose à vous dire. J'espère que vous n'allez pas vous fâcher. C'était euh... Juste une de ces farces qu'on fait à Noël, vous savez ? On voulait vous faire le coup du meurtre pour rire.
- HERCULE POIROT
270 Ah, je comprends. Vous vouliez me faire un poisson d'avril le 26 décembre ?
- MICHAEL
271 Oui, je sais, on n'aurait pas dû. Allons, Bridget, relève-toi. Tu dois être gelé.
- HERCULE POIROT
272 Ah, c'est curieux, elle a pas l'air de vous entendre. Tu es sur Michael que c'était une farce ?
- MICHAEL
273 Évidemment, c'est une blague.
- HERCULE POIROT
274 Alors pourquoi mademoiselle Bridget ne se relève-t-elle pas ?
- MICHAEL
275 Je ne comprends pas.
- SARAH
276 Allez, Bridget, arrête de faire l'andouille par terre. Bridget ?
- MICHAEL
277 Bridget ? Hé, pourquoi elle ne se relève pas ?
- HERCULE POIROT
278 Vous, Monsieur Lee Wortley, venez ici, prenez son pouls.

279 DESMOND LEE-WORTLEY
Elle euh... Elle n'a pas de pouls.
Le bras est inerte. Mais... elle
est vraiment morte ?

280 HERCULE POIROT
Eh oui, vraiment morte. Quelqu'un
a transformé la comédie en
tragédie.

281 SARAH
Quelqu'un ? Qui ça ?

282 HERCULE POIROT
Il y a deux traces de pas
parallèles qui font l'aller et le
retour. Des traces qui ressemblent
diablement à celles que vous venez
de laisser en venant jusqu'ici,
Monsieur Lee-Wortley.

283 DESMOND LEE-WORTLEY
Hé, là, vous m'accusez, moi ? Vous
êtes tombé sur la tête. Pourquoi
le diable aurait-je voulu tuer
cette gamine ?

284 HERCULE POIROT
Ah, pourquoi ? Je me demande.
Voyons un peu... Regardez, elle
tient quelque chose dans sa main.

285 DESMOND LEE-WORTLEY
Oh, mais... c'est les pierres qui
avaient dans le pudding.

286 HERCULE POIROT
Vous êtes sûr ?

287 DESMOND LEE-WORTLEY
Absolument.

288 STÉPHANIE DUNCAN
D'un geste vif, Desmond se baissa
et saisit la pierre de la main de
Bridget.

289 HERCULE POIROT
Vous n'auriez pas dû faire ça.

290 DESMOND LEE-WORTLEY
Je n'ai pas dérangé le cadavre,
pas vrai ? Alors que ce truc
pourrait se perdre. Ce qu'il faut,
c'est faire venir la police le
plus vite possible. Je vais tout
de suite téléphoner.

291 SARAH
Monsieur Poirot, je ne comprends pas. Ces traces de pas, que vous vouliez vous dire.

292 HERCULE POIROT
Ne voyez pas vous-même, mademoiselle. Elles sont identiques.

293 SARAH
Ah, mais alors vous... ?
Desmond... ? Non, mais c'est ridicule. C'est lui. C'est sa voiture. Non, il est... Il doit être allé chercher la police au lieu de téléphoner.

294 HERCULE POIROT
Revenons à la maison. Nous venons attraper la mort ici. Et nous ne pouvons rien faire avant le retour de Desmond avec la police.

295 MICHAEL
Mais... On ne peut pas laisser Bridget comme ça, toute seule !

296 HERCULE POIROT
Le fait que nous restions là ne l'aidera pas non plus, Michael. Alors, venez. C'est triste, c'est une tragédie, mais il n'y a plus rien à faire pour Miss Bridget. Revenons au chaud et prenons peut-être une tasse de thé ou de café.

10 TOUT EST RÉVÉLÉ

10

297 STÉPHANIE DUNCAN
Ils s'installèrent dans la salle à manger. Et quand chacun eut devant soi une tasse de café...

298 HERCULE POIROT
J'ai une petite histoire à vous raconter. C'est celle d'un jeune prince qui est venu en Angleterre.

299 STÉPHANIE DUNCAN
Hercules Poirot leur raconte à donc comment on lui avait demandé de récupérer le joyau qui avait été volé par la maîtresse du prince.

HERCULE POIROT

300 Or cette jeune femme a un ami qui a monté plusieurs opérations douteuses, de chantage, trafic de pierre précieuse. Et voilà que j'apprends que ce jeune gentleman vient passer Noël dans cette maison. Comme il est important que la jeune voleuse disparaisse quelque temps de la circulation, le jeune homme s'arrange pour la cacher ici, à Kings Lacey, en la faisant passer pour sa sœur.

SARAH

301 Ben non, non...

HERCULE POIROT

302 Il en est pourtant ainsi. La jeune dame, censée sortir de l'hôpital, se sent beaucoup mieux en arrivant ici, mais survient la nouvelle de l'arrivée d'un détective. Elle a la frousse et ne sort plus de sa chambre.

MICHAEL

303 Et le rubis ?

HERCULE POIROT

304 Au moment où elle a appris mon arrivée, la jeune femme se trouvait dans la cuisine avec vous, tous réunie pour tourner la pâte des puddings. C'est là qu'elle a caché le rubis, dans un des puddings, celui bien sûr qui devait être mangé le jour de l'an. D'ici là, elle aurait eu le temps de le récupérer. Mais voilà que le matin de Noël, le pudding prévu pour le déjeuner tombe par terre. La brave Mrs Ross ne fait, ni une, ni deux, elle sert l'autre pudding.

MICHAEL

305 Bon sang ! Vous voulez dire qu'à Noël, c'est un vrai rubis que Sarah a trouvé dans son pudding ?

HERCULE POIROT

306 Et vous pouvez imaginer l'émoi de M. Desmond Lee- Wortley à cette vue. Ensuite, j'ai glissé le rubis dans ma poche.

(MORE)

HERCULE POIROT (cont'd)

Mais le soir, une personne est
entrée dans ma chambre pour tenter
de le récupérer sans succès.
Pourquoi ?

MICHAEL

307 Parce que, entre temps, vous
l'aviez donné à Bridget. C'est ça
? Mais je ne comprends pas bien.
Vite la suite !

HERCULE POIROT

308 Venez à la fenêtre. Observez une
nouvelle fois le lieu du crime.

MICHAEL

309 Oh ! On a quand même pas rêvé ?

SARAH

310 Quelqu'un a enlevé le corps ?

HERCULE POIROT

311 Le mystère du cadavre envolé.

MICHAEL

312 Mais nom d'une pipe, M. Poirot.
Vous n'avez... Il nous a tous
menés en bateau.

HERCULE POIROT

313 C'est vrai, mes enfants, je vous
ai joué un tour. J'étais au
courant de votre petite
conspiration, voyez-vous, alors
j'ai monté une contre-attaque. Ah
! Voici Miss Bridget.

TOUS

314 Bridget ?

HERCULE POIROT

315 Bien remise de votre séjour,
prolongé dans la neige, j'espère.

BRIDGET

316 Alors un grand pull, une bonne
tisane, et je suis en pleine
forme. J'ai juste un peu mal au
bras avec le garrot que vous
m'avez fait mettre. Est-ce que
j'ai bien joué mon rôle, M. Poirot
?

HERCULE POIROT

317 Vous avez été magnifique, mon
enfant. Mais vous voyez, tous les
autres sont encore dans le
brouillard.

(MORE)

HERCULE POIROT (cont'd)

Hier soir, j'ai approché Miss Bridget. Je lui ai expliqué que j'étais au courant de votre petit complot. Eh oui, je vous ai entendu quand vous complotiez dehors. Et je lui ai demandé si elle accepterait de jouer un rôle pour moi. Elle a fait les empreintes avec une paire de chaussures de M. Lee-Wortley.

SARAH

318 Mais à quoi ça rime, tout cela, monsieur Poirot? Quel est l'intérêt d'envoyer Desmond chercher la police ? Ils seront hors d'eux quand ils apercevront que ce n'était qu'un coup monté.

HERCULE POIROT

319 Sarah, Sarah, je ne crois pas un seul instant que M. Lee-Wortley soit allé chercher la police. Tout ce qu'il voulait, c'était récupérer le rubis. À mon avis, vous ne le verrez pas de si tôt.

SARAH

320 Non, ce n'est pas possible. Je ne peux pas croire à un mot de tout ça.

HERCULE POIROT

321 Hélas !

MICHAEL

322 Et le rubis, M. Poirot, vous avez laissé ce type partir avec ?

HERCULE POIROT

323 Ma foi...

BRIDGET

324 Il nous fait encore marcher. Hein, M. Poirot ?

HERCULE POIROT

325 Je vous propose un dernier tour de passe-passe. Regardez dans ma poche gauche.

BRIDGET

326 Oh ! Ça y est ! Le voilà.

HERCULE POIROT

327 Vous comprenez ? Celui que Bridget tenait dans sa main n'était qu'un faux en verre coloré.

(MORE)

HERCULE POIROT (cont'd)

Je l'avais apporté de Londres pour le cas où. Voilà. Le scandale est évité. Monsieur Desmond, en essayant de vendre la pierre, s'apercevra vite qu'elle est fausse, la fin rêvée. Le prince va retrouver son rubis. Tout est bien, qui fini bien.

SARAH

328 Enfin, sauf pour moi.

HERCULE POIROT

329 Vous faites erreur, Mrs. Sarah. Vous avez acquis de l'expérience. Et toute expérience est bonne à prendre.

SARAH

330 C'est vous qui le dites.

MICHAEL

331 Eh bien, maintenant nous savons tout.

HERCULE POIROT

332 Nous savons tout... Moi, je ne sais pas tout. Moi dont c'est le métier de savoir. Ne mangez pas une miette du Christmas pudding. Quelqu'un qui vous veut du bien. Qui a pu écrire ce message ? Et pourquoi ?

ANNIE BATES

333 Monsieur ? Monsieur ?

HERCULE POIROT

334 Qui êtes-vous, mon enfant ?

ANNIE BATES

335 Annie Bates, monsieur, pour vous servir. Je viens ici aider Mrs. Ross. Je ne voulais pas faire quelque chose de défendu, vous savez. C'était une bonne intention.

HERCULE POIROT

336 C'est vous qui avez écrit ça ?

ANNIE BATES

337 Je ne pensais pas à mal, monsieur. Je vous assure.

HERCULE POIROT

338 Oh, j'en suis convaincu, mais
expliquez-moi, pourquoi l'avez-
vous écrit ?

ANNIE BATES

339 À cause de ces gens, Mr. Wortley
et sa sœur. Sa sœur ! Moi, ça me
ferait mal. Personne n'y croyait
aux cuisines. Et puis elle n'était
pas plus malade que moi. Toutes.
On se disait qu'il se passait
quelque chose de bizarroïde. Je
vous explique. Un moment, que
j'étais dans la salle de bas à
changer les serviettes, j'ai
écouté à la porte. Mr. Wortley, il
était dans sa chambre avec elle et
il causait. Ce détective, il
disait, ce Hercule Poirot qui
arrive ici, va falloir employer
les grands moyens d'en débarrasser
et plancher plus vite possibles.
Et puis un peu plus tard, il lui a
demandé, comme ça d'un ton
sinistre, dans quoi tu l'as mis ?
Dans le pudding, qu'elle lui a
répondu.

HERCULE POIROT

340 Ah...

ANNIE BATES

341 Oh, monsieur, ça a été un tel
choc. Je me suis dit qu'il voulait
vous empoisonner, moi. Je ne
savais pas quoi faire. Mrs. Ross,
elle, elle n'écoute pas une
souillon comme moi. Alors m'est
venue l'idée de vous écrire un mot
d'avertissement. Et je l'ai mis
sur votre oreiller.

HERCULE POIROT

342 Vous regardez trop de films à
sensation, Annie. Mais je retiens
que vous avez un bon cœur et une
bonne dose d'ingéniosité. Merci,
Annie.

ANNIE BATES

343 Je vous en prie.

HERCULE POIROT

344 Et bien maintenant, partons. Je
n'ai plus rien à faire ici.

STÉPHANIE DUNCAN

355 Vous êtes depuis toute petite, je crois, une adoratrice de l'œuvre et du personnage d'Agatha Christie à laquelle vous avez consacré plusieurs livres. Alors l'histoire que je viens de raconter est une adaptation d'une nouvelle d'Agatha Christie, « Christmas Pudding », publiée pour la première fois en 1960. Une œuvre, je crois, qui a été souvent adaptée à la télévision et à la radio anglaise.

ANNE MARTINETTI

356 Oui, parce qu'elle évoque évidemment le Noël traditionnel anglais avec toutes ses spécialités culinaires. C'est un souvenir, même pour Agatha Christie, qui était un souvenir vraiment formidable. Elle réveillonnait chez ses grands-mères avec un repas à 12 plats, des tartelettes au mince méat, le fameux Christmas Pudding, la dinde, deux dindes, une rôtie, l'autre bouillie. Oui, ça c'est drôle, une dinde bouillie, une dinde rôtie, le Yorkshire Pudding, enfin toutes sortes de spécialités anglaises qui maintenant ne font plus bondir les Français, mais au contraire dont ils se régalent.

STÉPHANIE DUNCAN

357 Agatha Christie, donc, elle affectionne le Noël. Mais en même temps, il y a une ambiance comme ça, cosy, tranquille, très traditionnelle, remplie de bons sentiments. Et puis, en même temps, il y a ce mystère, il y a le crime qui rode. Elle aime bien les contrastes comme ça.

ANNE MARTINETTI

358 C'est l'univers anglais. On aime bien la tradition, mais on aime bien la modernité. Et nos amis anglais, bien que sorti d'Europe, sont extrêmement européens de ce point de vue là. C'est-à-dire que tout ce qui est légende, les légendes celtes, les légendes même vikings, ils ont été plus ou moins peuplés par les Vikings aussi, les territoires anglo-saxons.

(MORE)

ANNE MARTINETTI (cont'd)

Tout cet univers se mélange et chez Agatha Christie se retrouve. On a à la fois de la littérature gothique, la littérature autour de Sherlock Holmes, ce qu'elle adore, et puis le côté traditionnel anglais qu'elle a vécu en tant qu'enfant.

STÉPHANIE DUNCAN

359 Et puis le choc des différences, enfin, aussi, mettre un crime dans un univers apparemment très tranquille, très gentil, très pacifique, ça, c'est sa spécialité.

ANNE MARTINETTI

360 Ça, c'est le point d'humour de beaucoup d'auteurs anglais. On a les traditions, les apparences, et puis on a la réalité. La réalité, c'est une mort violente, un mari jaloux, une femme volage ou l'inverse. Et puis les bijoux, qui sont aussi une thématique récurrente chez Agatha Christie.

STÉPHANIE DUNCAN

361 Et Agatha Christie, elle-même, je crois, aimait beaucoup manger et elle aimait aussi faire la cuisine.

ANNE MARTINETTI

362 Alors, elle aimait beaucoup manger. Elle a eu une tradition dans sa famille de bonne nourriture et de gastronomie, puisqu'il y avait un personnage qui est le personnage de la cuisinière chez ses parents, Mrs Jane Waugh, qui a été un personnage très, très important dans l'enfance d'Agatha Christie.

STÉPHANIE DUNCAN

363 Oui, parce qu'elle passait beaucoup de temps, je crois, dans la cuisine. Elle n'était pas rejetée de ses parents, mais en tout cas un peu solitaire comme petite fille.

- 364 ANNE MARTINETTI
Elle avait en tout cas une vie d'enfant de l'époque, c'est-à-dire qu'elle avait une nanny qui s'occupait d'elle, mais elle pouvait passer à toute heure dans la cuisine pour chercher un petit gâteau, un bun, un muffin, etc.
- 365 STÉPHANIE DUNCAN
On est dans les années 1900.
- 366 ANNE MARTINETTI
Exactement, on est au début du 20e siècle.
- 367 STÉPHANIE DUNCAN
...elle est née en 1890.
- 368 ANNE MARTINETTI
On la voit, elle raconte dans son autobiographie ses souvenirs gourmands, et il y a de nombreuses pages consacrées aux recettes, et en tout cas aux plats excellents qu'elle pouvait déguster à ce moment-là.
- 369 STÉPHANIE DUNCAN
Voilà, une cuisine excellente, de bons souvenirs, mais en même temps, vous l'avez dit, Anne Martinetti, il y a aussi le poison qui entre là-dedans, hein, parce que qui dit bonne nourriture et qui dit roman policier, il dit forcément empoisonnement ou potentiel empoisonnement.
- 370 ANNE MARTINETTI
Forcément, donc elle se sert de ces moments-là, soit comme des moments, elle s'en sert dans sa structure narrative, tout simplement pour tuer. Et ça, ça arrive effectivement dans les deux tiers des romans, donc on meurt en mangeant de très, très bonnes choses.
- 371 STÉPHANIE DUNCAN
Oui, parce que souvent dans les romans policiers, on meurt avec un revolver ou un poignard, mais chez elles c'est plutôt le poison.

ANNE MARTINETTI
 372 Ça arrive aussi, ça arrive aussi.
 Mais quand même, le comble du raffinement, c'est de mourir en mangeant un gâteau au chocolat, ce qui est le cas dans le titre « Un meurtre sera commis le... » où le chocolat, le gâteau s'appelle « La Mort exquise », et où effectivement, il est empoisonné, on meurt en buvant des cocktails, on meurt en buvant du champagne, il y a un titre qui s'appelle « Meurtre au champagne ». Et d'une manière générale, on meurt souvent en mangeant des sucreries.

STÉPHANIE DUNCAN
 373 On meurt par là où on a pêché, un petit peu.

ANNE MARTINETTI
 374 Il paraît, il paraît. Le régime de main, c'est le 25, c'est une bonne date pour démarrer.

STÉPHANIE DUNCAN
 375 Et il faut dire aussi qu'Agatha Christie, elle avait une connaissance assez précise des poisons.

ANNE MARTINETTI
 376 C'est vrai, donc elle a été infirmière volontaire pendant la Première Guerre mondiale, et il s'est trouvé qu'elle a été chargée de l'approvisionnement et des l'armoire aux poisons à Torquay, dans le Devon, où elle a grandi. Ce qui fait qu'elle a développé une science des poisons, qui est une science réelle, et elle a utilisé cette science, donc elle n'utilise jamais le même poison deux fois dans la série de romans. Elle fait de certains pharmaciens, des personnages très intéressants dans son œuvre. Et il y a aujourd'hui, à Torre Abbey, un jardin aux poisons, qui est le jardin d'Agatha Christie.

STÉPHANIE DUNCAN
 377 À visiter d'urgence.

ANNE MARTINETTI
 378 Oui.

STÉPHANIE DUNCAN

379

Alors dans cette histoire également, il me semble, ce qui me frappe, c'est le mélange de conformisme et en même temps d'humour d'Agatha Christie, donc le personnage d'Hercule Poirot qui est un peu pudibond, qui a ses petites manies, il ne saurait se passer de son chauffage central et Madame Lacey également, cette vieille dame charmante, même très attachée aux traditions de Noël, qui veille à la moralité de sa petite fille et qui en même temps elle ne peut pas s'empêcher de reconnaître qu'elle a un petit faible pour le Desmond, ce bad boy. Elle reconnaît qu'elle a eu de petites histoires quand elle était jeune, avec des garçons interdits. Il y a ce mélange entre les deux.

ANNE MARTINETTI

380

Et ce mélange, il existe vraiment. On le retrouve, et moi je l'affectionne particulièrement dans toutes les œuvres d'Agatha Christi, et cette Mrs Lacey, c'est évidemment Agatha elle-même qui a l'âge de la grand-mère au moment où elle écrit le roman, et elle a ce côté, effectivement, elle veut préserver sa petite fille, mais elle ne veut pas l'empêcher de s'amuser. Et c'est récurrent dans sa vie, lorsqu'elle raconte sa vie dans son autobiographie, elle raconte qu'elle, ce qui l'intéresse, c'est de s'amuser, et qu'elle a flirté pas mal avec des garçons lors de ses voyages en Égypte. Alors évidemment, comme elle l'explique, flirter, ça n'est pas tout ce qu'elle peut faire, ce n'est pas...

STÉPHANIE DUNCAN

381

... Coucher.

ANNE MARTINETTI

382

Voilà. Mais en revanche, faire croire au jeune homme que il est... qu'on est séduit, danser avec lui.

(MORE)

ANNE MARTINETTI (cont'd)

Donc ce Mrs Lacey, elle est particulièrement charmante, drôle et c'est une grand-mère idéale.

STÉPHANIE DUNCAN

383 Et en même temps, on est en 1960, sans doute, Agatha Christie n'est pas insensible à ce qui se passe, à l'ère du temps, enfin, on n'est plus dans les années 30, elle voit une jeunesse qui émerge, des garçons qui portent des jeans serrés, les cheveux longs. Il y a un regard aussi sur la jeunesse, c'est un peu déjà la jeunesse des Beatles quoi, qui arrive.

ANNE MARTINETTI

384 Oui, c'est vrai, on est tout à fait dans cette époque-là, il y a un autre roman qui s'appelle « la Troisième fille », qui accentue encore cette étude un peu d'entomologiste que fait Agatha Christie sur les jeunes. Et comme elle dit, j'adore les pantalons dans la nouvelle, j'adore les pantalons serrés, que mettent les jeunes gens, mais ça fait ressortir les genoux cagneux. Et donc, il y a toujours ce côté, je suis indulgente, je suis compréhensive, mais je ne suis pas pour autant bornée, et je vois bien aussi ce qui ne va pas dans cette jeunesse. Donc, il y a en permanence un petit peu la carotte et le bâton envers les jeunes.

STÉPHANIE DUNCAN

385 Merci beaucoup, Anne Martinetti, d'être venue déguster avec nous « le Christmas Pudding », donc, d'Agatha Christie pour cette soirée de Noël. Je rappelle que vous êtes l'auteur de nombreux livres sur elle, notamment « Crèmes et Châtiments, recettes délicieuses et criminels d'Agatha Christie », co-écrit avec François Rivière, édité chez Lattès, et plus récemment, « Mortel Cocktail », aux éditions du Masque, et bien sûr, à lire d'urgence la nouvelle « Christmas Pudding » d'Agatha Christie, qui est disponible au Livre de Poche.

Musique

- 386 STÉPHANIE DUNCAN (cont'd)
 "Autant en importe l'histoire" est terminée pour ce soir. La réalisation, Juliette Goux, assistait d'Emmanuel Fournier, à la technique Kevin Pellot. Vous pouvez réécouter ou podcaster cette émission sur notre site FranceInter.fr, où j'attends vos commentaires, ainsi que sur la page Facebook de l'émission. Dimanche prochain, il n'y aura pas de "Autant en emporte l'histoire", mais à l'occasion du Réveillon du jour de l'An, un masque et la plume de deux heures, consacré au film et spectacle de Noël. Quant à moi, je vous retrouverai avec plaisir dimanche 7 janvier, avec un "Autant en emporte l'histoire" consacré à Mary Shelley, l'écrivaine anglaise qui, en 1816, lors d'un étrange été passé dans les montagnes suisses, en compagnie de ses amis poètes, inventa un héros de la littérature fantastique, promis à un bel avenir, « Frankenstein ou le Prométhée moderne ». Frisson, garanti, rendez-vous donc, dimanche 7 janvier. Mais dans quelques minutes, juste après le flash, la suite de notre soirée spéciale Noël, avec Soro Solo, qui nous propose...
- 387 SORO SOLO
 Un Noël avec Liz McComb pour le chant de Noël et Simon Winsé du Burkina Faso pour une ouverture tropicale de Noël.